

La lettre

N° 133 • JANVIER 2026



Asmae Association
Sœur
Emmanuelle



**PROTÉGEONS LES ENFANTS
AFFECTÉS PAR LES CONFLITS
ET L'EXCLUSION**





En 2025, plus d'un enfant sur six vit dans une zone de conflit. Derrière ces chiffres, il y a des visages, des voix d'enfants qui grandissent dans la peur, privés d'école, de soins ou de protection. Dans un monde traversé par les crises et marqué par le recul des financements publics, les politiques de solidarité internationale s'essouffent. Pourtant, les besoins n'ont jamais été aussi immenses. Les crises humanitaires se prolongent, les inégalités s'aggravent, et les droits de l'enfant régressent dans de nombreuses régions du monde.

C'est dans ce contexte exigeant qu'**Asmae poursuit sa mission : protéger les enfants, soutenir les familles et renforcer les acteurs qui les entourent.** Plus que jamais, il s'agit d'agir là où l'enfance est la plus menacée, mais aussi là où elle peut se reconstruire. **Le programme PEACE en concrétise pleinement l'esprit et la méthode : un programme multipays ambitieux, ancrée dans les réalités locales, qui associe prévention, accompagnement et responsabilisation des communautés.**

Au Burkina Faso, un nourrisson abandonné a été recueilli et soigné en quelques heures grâce à la coordination entre nos partenaires et les autorités locales. En Égypte, des enseignants formés à la pédagogie bienveillante témoignent du changement qu'ils observent chez leurs élèves. En Côte d'Ivoire, des enfants réfugiés ont pu rejoindre l'école pour la première fois. Aux Philippines, après la tempête Kristine, des comités d'enfants se réunissent chaque semaine pour parler, jouer et retrouver confiance.

Ces gestes, souvent discrets, racontent ce que nous défendons : une protection **qui ne s'improvise pas, mais se construit dans la durée, avec et pour les communautés.** À travers PEACE, Asmae contribue à **faire émerger des environnements plus justes, plus sûrs et plus durables pour chaque enfant.** C'est aussi le sens de notre action dans l'ensemble de nos pays d'intervention : renforcer la capacité collective à protéger et accompagner les plus jeunes, même dans les contextes les plus fragiles.

Dans un monde où la tentation du repli gagne du terrain, nous faisons le choix d'agir, de relier et d'espérer.

Merci à toutes celles et ceux qui, chaque jour, rendent cette action possible.

Adrien Sallez,
Directeur général



Depuis 44 ans, Asmae poursuit l'action de sa fondatrice et respecte ses principes

NOTRE VISION

« Un monde juste qui garantit aux enfants de vivre et de grandir dignement avec leur famille et leur environnement, pour devenir des femmes et des hommes libres, acteurs et actrices de la société. »

NOS MISSIONS

- **Favoriser le développement de l'enfant** par une approche globale. Pour cela, Asmae agit aussi sur l'accompagnement des familles en tenant compte de leur environnement.
- **Renforcer la capacité des acteurs locaux** du développement de l'enfant, renforcer les synergies entre eux et maximiser l'impact social de leurs actions.
- **Défendre la cause de l'enfant** par la sensibilisation et la prise de parole.
- **Expérimenter, essayer, diffuser.**

ASMAE EN CHIFFRES

- **62 550 bénéficiaires**
- **10 pays** d'intervention
- **47 associations partenaires**
- **180 professionnelles et professionnels** dans le monde
- **31 bénévoles**
- **15 565 donateurs et donatrices**
- **44 ans d'expérience** sur le terrain

Lettre trimestrielle éditée par Asmae – Association Sœur Emmanuelle ; Siret: 347 403 156 000 40 ; APE : 8899B ; Adresse : Immeuble le Méliès, 259-261 rue de Paris, 93100 Montreuil ; Tél. : +33 (0)1 70 32 02 50 ; Fax : +33 (0)1 55 86 32 81 ; Site Internet: www.asmae.fr; Mail : infos@asmae.fr; Présidente de l'association et Directrice de la publication : Catherine Larrieu ; Comité de rédaction : Adrien Sallez, Lizanne Danan, Janna Chouchane, Pierre Villelongue, Hugo Sanchez, Anne-Charlotte Cheron ; Photos : © Asmae, © Léa Thomas ; Maquette : Stéphanie Poche ; Impression : Imprimerie Vincent, janvier 2026 Dépôt légal, janvier 2026, ISSN 1254-2865



10-31-1087 / Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

AU CŒUR DE L'ACTION

REDONNER UNE VOIX AUX ENFANTS ET JEUNES EN SITUATION DE RUE : ENTRETIEN AVEC ISAAC LINCO, CHEF DE PROJET CHEZ ASMAE PHILIPPINES

Depuis 2018, Asmae et ses partenaires locaux œuvrent pour transformer durablement la vie des enfants et jeunes en situation de rue à Manille. À l'occasion du lancement de la troisième phase du projet « Children in Street Situations : Inclusion sociale et scolaire des enfants, jeunes et familles en situation de rue à Manille » nous avons rencontré Isaac Linco, chef de projet, qui partage avec nous les avancées marquantes et les méthodes qui font la différence.

Isaac, quels changements concrets avez-vous observés dans la vie des enfants et jeunes accompagnés ?

Même si je n'ai rejoint le projet qu'en 2024, les témoignages et les évaluations parlent d'eux-mêmes. Beaucoup de jeunes ont pu retourner à l'école, d'autres se sont engagés dans des actions collectives pour défendre leurs droits. Ce qui me marque le plus, c'est la manière dont les jeunes s'affirment, s'expriment, s'organisent.

Comment les aspirations personnelles des jeunes sont-elles prises en compte dans leur parcours vers l'emploi ?

On a compris que pour vraiment changer les choses, il fallait partir de leurs rêves, pas seulement de leurs besoins. On a donc mené une étude sur le marché local du travail, puis rencontré chaque jeune pour comprendre son histoire, ses envies, ses talents. Certains veulent créer leur propre activité, d'autres cherchent un emploi salarié. On les accompagne dans ces deux voies, avec des formations, des ateliers de projection, et bientôt, des partenariats avec des entreprises pour faciliter leur insertion.

Quels types de compétences développent-ils au fil du projet ?

Ils gagnent en assurance, apprennent à se faire entendre, à coopérer, à animer des ateliers pour d'autres jeunes. Certains deviennent même leaders dans leurs communautés. C'est impressionnant de voir à quel point ils se transforment quand on leur donne les moyens d'agir. Et pour ceux qui se préparent à travailler ou entreprendre, on les aide à acquérir les bonnes attitudes, à structurer leurs idées, à se projeter dans un avenir professionnel.

Comment expliquez-vous la relation de confiance si forte entre les participants au projet et les équipes ?

Nos équipes et celles de nos partenaires (Bahay Tuluyan, Childhope Philippines, et Kanlungan sa Erma Ministry) sont sur le terrain depuis longtemps. Elles sont composées de travailleurs sociaux formés à des approches respectueuses et bienveillantes. Elles vont à la rencontre des jeunes, les écoutent, les accompagnent dans la durée. Certains les appellent même « Nanay » ou « Tatay » (maman ou papa) c'est dire le lien qui s'est tissé. De mon côté, même si je ne



Isaac Linco, chef de projet CISS, « Children in Street Situations : Inclusion sociale et scolaire des enfants, jeunes et familles en situation de rue à Manille ».

suis pas en contact quotidien avec eux, j'ai eu la chance de participer à de nombreuses activités. Certains jeunes m'ont aussi appelé « Tatay ». C'est un signe que la confiance est là. Une autre explication tient dans la continuité que le programme assure dans le suivi des jeunes. Certains des enfants que nous soutenions déjà en 2018 ont aujourd'hui grandi et leurs besoins ont évolué, ils sont par exemple en recherche d'emploi. Nous nous adaptons donc continuellement pour nous aligner avec leurs besoins.

Qu'est-ce qui, selon vous, rend l'approche de nos partenaires si efficace ?

Nos partenaires ont une connaissance fine de la réalité des enfants en situation de rue à Manille. Leur expérience, bien avant le début du projet, a été précieuse. Asmae a pu s'appuyer sur cette expertise pour enrichir l'approche avec une vision centrée sur les droits de l'enfant, en intégrant des dimensions éducatives, protectrices, économiques et participatives.

Quel est, pour vous, le plus grand accomplissement de ce projet ?

Aujourd'hui, 265 enfants et jeunes ont pu prendre part au projet. C'est une vraie réussite. Nous avons aussi contribué à faire évoluer les pratiques. On est passé d'une logique d'assistance à une approche qui reconnaît les jeunes comme des sujets de droits, capables de décider, d'agir, de transformer leur vie. J'espère pouvoir partager plus largement ce modèle dans les années à venir.

Partenaire financier : Agence française de développement.



DOSSIER PEACE

Une famille participant au projet PEACE en Côte d'Ivoire

DE LA MARGINALISATION À L'ESPOIR : QUATRE PARCOURS INSPIRANTS

Partout dans le monde, les enfants paient le prix des conflits et de l'exclusion. Privés de sécurité, d'école ou de soins, leurs droits sont bafoués. Issa, Ali, Adama et Mayumi l'ont vécu. Des histoires différentes, mais une même réalité : violence, précarité, injustice. Grâce au programme «PEACE – Protéger les Enfants Affectés par les Conflits et l'Exclusion», ils ont retrouvé leurs droits, leur place, leur voix.

Burkina Faso : Identifier les enfants vulnérables et répondre à leurs besoins vitaux



Dans le nord du Burkina Faso, Zenabou et son fils Issa vivent les conséquences silencieuses du déplacement forcé. Originaires d'une commune aujourd'hui désertée pour raisons de sécurité, ils ont fui en laissant derrière eux repères et ressources. Arrivés en ville, Issa trouve un espace de répit dans les ateliers d'éveil organisés par l'association AJBF avec le soutien d'Asmae. Il y participe assidûment, jusqu'au jour où son absence à une séance interpelle les animateurs.

Inquiets, ils se rendent chez lui. Ils découvrent qu'Issa a été hospitalisé en urgence pour une maladie nécessitant une opération chirurgicale. Sa mère est seule, sans ressources. Le père, parti sur un site d'orpaillage pour subvenir aux besoins de la famille, ne peut assurer les frais médicaux. Face à cette situation critique, AJBF alerte Asmae. Grâce à un fonds d'urgence, les équipes débloquent rapidement une aide financière. L'opération est rendue possible. **«La vie de mon enfant a pu être sauvée»**, témoigne Zenabou.

Ce soutien n'est pas seulement un acte médical : c'est une reconnaissance du droit à la santé, même dans l'extrême précarité. Dans ce contexte marqué par les déplacements forcés, le programme PEACE agit pour que les enfants ne soient pas oubliés. Il les identifie, les accompagne, les protège. Et parfois, il leur sauve la vie.

Égypte : Comprendre pour mieux protéger, un parcours de parentalité positive



Au Caire, Fatma, mère de trois enfants, se battait chaque jour contre l'incompréhension. Ali, son fils aîné de dix ans, ne tenait pas en place, ne se concentrait pas et résistait à toute forme d'autorité. «Je pensais qu'il était juste désobéissant», confie-t-elle. Épuisée, elle en venait parfois à le frapper. Jusqu'au jour où elle assiste à une séance de sensibilisation sur la parentalité positive, organisée par une association partenaire d'Asmae. Elle y découvre le Trouble déficit d'attention-hyperactivité (TDA-H), ce trouble qui affecte l'attention et le comportement. Elle comprend que son fils ne fait pas exprès. Avec l'aide d'un psychologue, elle apprend à poser des règles sans violence, à donner des pauses, à valoriser les efforts. **«J'ai franchi une étape importante : je ne frappe plus aucun de mes trois enfants»**, dit-elle avec fierté. Le père, d'abord sceptique, finit par adhérer à la démarche. Il rencontre le thérapeute, s'ouvre, s'adapte. L'enfant commence à progresser, à gagner en confiance. Il change d'école, s'épanouit. «Mon fils est extrêmement heureux dans sa nouvelle école», raconte Fatma. À la maison, les coups ont cessé. Les discussions ont remplacé les cris.

«Aujourd'hui, quand une situation se présente, mon fils me dit : "Tu comprends ce que je ressens, maman." Et je lui réponds : "Oui, je comprends." Honnêtement, ces mots comptent énormément pour lui. Je ne m'en rendais pas compte avant.» Grâce au programme PEACE, Fatma n'a pas seulement appris à protéger son enfant : elle a appris à l'écouter, à le comprendre, à l'accompagner. Et toute la famille s'est reconstruite autour de cette nouvelle conscience.

Côte d'Ivoire : Retrouver le chemin de l'école après l'exil



Quand Adama et sa famille sont arrivés en Côte d'Ivoire, l'école n'était pas une option. **«Mes parents n'avaient pas les moyens de payer les frais d'école»**, explique-t-il. Comme beaucoup d'enfants déplacés, il a dû renoncer à l'éducation pour travailler. **«Nous n'allions pas à l'école. J'étais très triste parce que mes frères et moi ne pouvions pas y aller.»**

Le programme PEACE a permis de renverser cette réalité. Grâce à l'appui d'Asmae et de ses partenaires, Adama et ses frères ont pu intégrer le système scolaire. Les démarches ont été facilitées, les enseignants sensibilisés, les familles accompagnées. **«Grâce à l'aide d'Asmae, nous n'avons plus besoin de garder les bœufs pour d'autres. Nous avons la chance d'aller à l'école.»**

Ce retour à l'école est plus qu'un changement de rythme : c'est une reconquête. Celle d'un droit fondamental, celle d'un avenir possible. PEACE agit pour que l'éducation ne soit plus un privilège, mais une évidence.

Philippines : Une voix qui s'élève depuis les marges



Mayumi a 18 ans. Elle vit dans une communauté Sama Bajau, l'un des peuples autochtones les plus marginalisés des Philippines. Pour aider sa mère, qui vend du manioc sur les marchés, Mayumi parcourt les rues pour écouler les produits. **«Ce que ma mère gagne, c'est juste pour la journée. Ce n'est pas suffisant pour le lendemain.»** déclare-t-elle. Les revenus sont précaires, dépendants des aléas climatiques. «Quand il pleut, on ne peut pas vendre, on ne peut pas aller à l'école. On n'a rien à manger.»

Le programme PEACE a ouvert une brèche dans ce quotidien difficile. Mayumi y découvre les «Camps pour la paix» : des formations en leadership, des espaces de sensibilisation et d'expression. Elle devient représentante au Conseil national philippin des enfants et prend la parole sur les enjeux de sa communauté : les mariages précoces, les grossesses adolescentes, l'accès à l'éducation. **«Je suis heureuse parce que j'ai compris qu'en tant que jeune, je peux prendre mes propres décisions.»** Elle refuse le mariage imposé, veut poursuivre ses études.

Elle anime aujourd'hui des ateliers de sensibilisation pour les enfants de son quartier. **«Ils m'ont dit : "tu es une leader maintenant !"»** Elle nettoie les rues, organise des activités, inspire les autres. **«Je sens que je peux atteindre mon rêve de devenir enseignante.»** Grâce au programme PEACE, Mayumi n'est plus seulement une jeune fille issue d'une communauté stigmatisée. Elle est devenue une actrice du changement. Une voix qui s'élève depuis les marges, et que l'on écoute enfin.

Ces récits ne sont pas des exceptions : ils incarnent ce que PEACE rend possible, chaque jour, dans des contextes complexes et mouvants. Car si l'exclusion n'a pas de frontière, la protection et l'éducation non plus. Et partout où les enfants sont en danger, PEACE agit pour qu'ils retrouvent leur place, leurs droits, leur voix. Pour que demain, plus aucun enfant ne soit laissé de côté.

Partenaires financiers : Soeur Emmanuelle Belgium, Paprec, 1001 Repas, Fonds de dotation Technip Energies et John Cockerill.

EGYPTE : DE LA FORMATION À L'EMPLOI, UNE JEUNESSE ÉGYPTIENNE EN MOUVEMENT

Trois ans après le lancement du projet «YIEP : Insertion socio-professionnelle des jeunes vulnérables et en situation de handicap» les sourires parlent d'eux-mêmes. Dans les centres de formation du Caire, beaucoup de jeunes qui doutaient de leur avenir ont désormais un métier, un revenu ou un projet d'entreprise. Porté par Asmae avec ses partenaires égyptiens et soutenu par l'Union européenne, YIEP a accompagné 537 jeunes, dont 125 en situation de handicap, sur le chemin de l'autonomie et de l'emploi.

Apprendre, oser, avancer

Quand ils ont rejoint le programme, la plupart n'avaient jamais eu l'occasion de suivre une formation ou de rencontrer un employeur. Certains avaient interrompu leur scolarité, d'autres pensaient que leur handicap rendait tout projet professionnel impossible. En trois ans, leur trajectoire a profondément évolué.

Les centres partenaires d'Asmae SETI-Caritas et de l'EACD ont proposé un accompagnement sur mesure : formations à des métiers comme la couture, la mécanique, la cuisine, la bureautique, mais aussi ateliers pour apprendre à rédiger un CV, à parler de soi ou à se préparer à un entretien. Pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils découvraient un environnement professionnel bienveillant, où chaque progrès était encouragé et valorisé.

Peu à peu, la confiance revient. Les jeunes osent prendre la parole, présenter un projet, envisager un avenir professionnel. Cette progression ne se limite pas à l'acquisition de compétences : elle transforme la manière dont ils se perçoivent et redonne du sens à leur parcours. Ils ne sont pas des bénéficiaires, mais de véritables actrices et acteurs de leur réussite.

Passer du centre de formation à l'entreprise

Pour renforcer les chances d'insertion, YIEP a misé sur l'apprentissage en conditions réelles. Les participantes et participants au programme ont intégré des entreprises partenaires où ils ont été formés sur le terrain, accompagnés par des mentors à l'écoute. Cette expérience leur a permis de découvrir concrètement le monde du travail, d'en comprendre les exigences et d'y trouver leur place.

Des forums de l'emploi ont également rythmé le projet, réunissant jeunes et entreprises autour d'ateliers pratiques et de présentation de métiers. Ces moments d'échanges, souvent déterminants, ont permis à plusieurs participants de décrocher un stage, un premier contrat ou de présenter leur idée d'entreprise.

D'autres jeunes ont choisi de se lancer et travailler à leur compte, avec l'accompagnement des équipes d'Asmae et des partenaires locaux.

Des regards qui changent

Les entreprises impliquées dans le programme saluent aujourd'hui la motivation, le sérieux et l'envie d'apprendre de celles et ceux qu'elles ont recrutés. Certaines ont souhaité prolonger l'expérience au-delà du projet, convaincues que la diversité est une richesse et un levier d'efficacité collective. En accueillant des profils formés au sein du projet YIEP, beaucoup

d'employeurs ont découvert un vivier de talents et changé leur regard sur le handicap.

Pour les associations partenaires, ces trois années marquent aussi une étape importante. Les équipes locales ont renforcé leurs pratiques d'accompagnement, noué des liens durables avec les acteurs économiques et contribué à bâtir un écosystème d'insertion plus solide et plus ouvert. Les relations établies entre société civile, entreprises et institutions publiques forment désormais une base commune pour de futures initiatives.

Une dynamique qui se poursuit

Aujourd'hui, les effets du projet se prolongent. Certains jeunes travaillent, d'autres poursuivent leur apprentissage ou développent leur activité. Les partenaires s'appuient sur cette expérience pour aller plus loin dans l'inclusion professionnelle et multiplier les coopérations locales.

En Égypte, YIEP a montré qu'avec de la confiance, des compétences et un accompagnement adapté, chaque jeune peut briser les barrières et tracer sa propre voie vers l'avenir. Au-delà des chiffres, il reste l'essentiel : une génération qui avance, consciente de sa valeur et décidée à construire son avenir.

Partenaires financiers : Union Européenne et Paprec.



Un jeune en situation de handicap participant à une formation professionnelle.

L'ENFANCE EN ÉTAT D'URGENCE : QUAND LA GUERRE AU LIBAN BOULEVERSE LES PREMIERS APPRENTISSAGES

Depuis 2019, le Liban est confronté à une succession de crises qui affectent durement les enfants. Avec le projet «SPECIAL», Asmae s'est engagé pour garantir l'accès à des services de petite enfance de qualité à 1200 enfants dans la région de Tyr. Le conflit armé est venu bouleverser cette dynamique, aggravant une situation déjà critique. L'équipe d'Asmae Liban a repensé son intervention pour être au plus proche des besoins et des priorités des familles.



L'unité mobile va directement à la rencontre des populations en situation de vulnérabilité.

Tyr : la petite enfance sous 4 dollars par jour

Le projet «SPECIAL» a vu le jour en 2022 dans un contexte de crise économique et financière dans lequel les enfants sont, comme souvent, les plus vulnérables. L'UNESCO estime ainsi que 31% des enfants libanais ne sont pas préscolarisés, un chiffre qui atteint 85 % chez les enfants réfugiés. Des données alarmantes, compte tenu du rôle essentiel de cette période dans leur développement cognitif, langagier, social et émotionnel.

C'est pour répondre à ce besoin qu'Asmae, a entamé des discussions avec le Ministère de l'éducation libanais pour imaginer un projet destiné à améliorer le développement global de l'enfant. C'est précisément dans la Région de Tyr, où plus de 40% de la population vit avec moins de 4\$ par jour, qu'un millier d'enfant et autant de parents ont pu prendre part au projet. Ce travail s'est appuyé sur l'expertise de notre partenaire local, la Imam Sadr Foundation, forte de plus de 60 ans d'expérience dans le domaine de l'éducation.

Former, sensibiliser, protéger : une mobilisation collective pour les tout-petits

L'approche du projet a consisté à mobiliser l'ensemble des acteurs de la petite enfance. Des formations ont été proposées pour renforcer leurs compétences, notamment en matière d'identification et de protection des enfants à risque mais aussi d'inclusion. Les communautés ont également été sensibilisées à l'importance de la préscolarisation.

Les premiers résultats étaient prometteurs, jusqu'à ce que le conflit entre Israël et le Hezbollah vienne interrompre brutalement la mise en œuvre du projet pendant plusieurs semaines. Les écoles partenaires ont été temporairement fermées, et l'incertitude sécuritaire a paralysé les activités.

Pourtant, les besoins des enfants et des familles n'ont pas disparu, bien au contraire. À la précarité économique s'est ajoutée une souffrance physique et psychologique liée à la guerre.

Une unité mobile pour aller à la rencontre des enfants en détresse

Face à ce contexte mouvant, plusieurs pistes ont été envisagées, ajustées, puis validées. La reprise des activités a finalement pris la forme d'une unité mobile, chargée de dispenser un soutien psychosocial, de mener des ateliers autour de la parentalité et de distribuer des kits de première nécessité. Alors que les infrastructures étaient endommagées et les déplacements limités pour les populations les plus vulnérables, cette unité mobile a permis d'aller directement à leur rencontre. Ainsi, les familles se sont préparées à sortir de la crise et à un retour à la vie quotidienne d'avant-guerre. Elle a offert un espace d'écoute, d'expression des besoins, et de réponse rapide grâce à l'engagement de nos équipes locales.

Dans un Liban marqué par une instabilité chronique, les enfants restent les victimes silencieuses de crises qui les dépassent. Le projet SPECIAL démontre qu'il est possible d'agir concrètement pour préserver leur droit à un développement digne et équilibré. L'unité mobile, née de l'urgence, incarne notre volonté d'adaptation et de proximité. Mais au-delà des réponses ponctuelles, c'est une mobilisation durable qu'il faut construire, pour que chaque enfant, libanais ou réfugié, puisse grandir, apprendre et rêver, même dans les contextes les plus fragiles.

Partenaire financiers : Agence française de développement, Fondation Jean-François Peterbroeck et Fondation Mustela.

BRIDGE : QUAND LES JEUNES BÂTISSENT LEUR PROPRE AVENIR

Dans les rues de Beyrouth et les villages de la Bekaa, une génération se lève. Une jeunesse confrontée à l'instabilité, au chômage, à la précarité, mais qui refuse de céder au découragement. Le programme BRIDGE – porté par Asmae et la Farah Social Foundation – est né pour elle, avec elle, et par elle.

BRIDGE, c'est bien plus qu'un projet : c'est une invitation à construire l'avenir

À travers une approche innovante mêlant formation professionnelle, entrepreneuriat, compétences numériques et leadership communautaire, 150 jeunes vulnérables – Libanais et réfugiés syriens – vont tracer leur propre chemin vers l'autonomie. Ils apprendront à coder, à cultiver durablement, à produire de l'énergie solaire, à lancer leur entreprise. Mais surtout, ils apprendront à croire en eux. À devenir des acteurs et actrices du changement, capables de transformer leur quotidien et celui de leur communauté.

BRIDGE mise sur leur potentiel, leur créativité, leur résilience

Il leur offre les outils, les savoirs, les mentors. Et il leur donne la parole : 30 jeunes femmes et hommes seront formés à la médiation, au plaidoyer, à la mobilisation citoyenne. Ensemble, ils mèneront des campagnes, créeront des comités, dialogueront là où les tensions divisent. Ce programme, soutenu par la Citi Foundation, ne se contente pas de répondre à une urgence. Il sème les graines d'un avenir durable, en renforçant aussi les capacités des organisations locales pour que l'impact perdure bien au-delà des deux années de mise en œuvre. BRIDGE, c'est un pont. Un pont entre les rêves et la réalité. Un pont entre les communautés. Un pont vers un Liban où les jeunes ne sont plus spectateurs ou spectatrices, mais bâtissent leurs propres avenir.

BRIGITTE : UNE ANNÉE D'ENGAGEMENT COUSUE MAIN

Dans l'ouest de la France, Brigitte Bardot ne se contente pas d'être l'homonyme d'une célébrité : elle incarne, à sa manière, une forme de militantisme discret mais profondément efficace. Bénévole engagée auprès d'Asmae, elle a ponctué l'année de trois initiatives marquantes, toutes portées par son énergie créative et son sens du don.

Mai : des kimonos pour les cœurs

À l'occasion de la fête des mères et des pères, Brigitte a innové en confectionnant des kimonos faits main. Ces créations originales ont été pensées pour le stand du 15 mai, toujours au profit d'Asmae. Une manière de joindre l'utile à l'agréable, en offrant des cadeaux porteurs de sens.

Août : sous le soleil et sous le signe de la solidarité

Lors du Forum associatif du 25 août 2025, Brigitte a tenu un stand qui a rencontré un franc succès. Résultat : 350 € récoltés et intégralement reversés à Asmae. Une générosité sans détour, qui s'accompagne déjà de nouveaux projets : elle s'est remise à la couture pour préparer les marchés de Noël, fidèle à son engagement.

Novembre : la voix du cœur sur les ondes

Le 30 novembre, Brigitte est intervenue sur France Bleu Armorique pour parler de ses actions de Noël. Une prise de parole précieuse, juste avant sa participation au marché de Noël du monde et de la solidarité à Betton, près de Rennes. Par-delà les ondes, elle a su transmettre son enthousiasme et son engagement.

Trois temps forts, une même conviction : que chaque geste, chaque création, chaque mot puisse contribuer à un monde plus solidaire. Merci Brigitte, pour cette année cousue de fil d'or.



Brigitte Bardot lors d'une vente de Noël au profit des actions d'Asmae.



Asmae Association
Sœur Emmanuelle

Asmae est une association Loi 1901.
Reconnue d'utilité publique et habilitée
à recevoir les legs, dons et donations.



asmae.fr



Immeuble Le Méliès - 259-261, rue de Paris
93100 Montreuil - Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50
Email: infos@asmae.fr